



Pluridisciplinarité, complexité et pluralisme méthodologique

Si certains auteurs s'interrogent sur la nécessité de redéfinir la sociologie (Latour, 2006 ; Urry, 2005) en proposant que les sociologues s'intéressent plus aux processus qu'aux structures, aux fluidités qu'aux stabilités et aux formes hybrides qu'aux catégories traditionnelles de l'analyse sociale, c'est que la complexité devient incontournable.

Elle questionne nos représentations sociales, nos habitudes cognitives et nos modes d'appréhension et d'explication du réel. Pourtant, il est fort peu de formations aux approches complexes en France alors même qu'elles se sont largement développées dans le monde anglo-saxon.

Un master recherche sciences sociales consacré à la complexité

Le master *Systémique complexe appliquée aux territoires* de l'université de Toulouse 1, propose donc une formation originale qui est de nature à intéresser les personnes titulaires d'un diplôme de niveau maîtrise (ou master 1) désireuses de se former à ces nouvelles approches en termes de complexité et de systèmes complexes.

Elles viennent principalement des sciences sociales mais elles peuvent venir des sciences plus formalisées pour approfondir leur connaissance de la complexité appliquée aux sciences sociales. Il peut aussi s'agir de personnes salariées, souhaitant réfléchir à leurs pratiques à partir d'un enseignement de haut niveau et d'une recherche.

Il s'agira d'assurer aux étudiants :

- d'une part, la connaissance et la pratique de l'épistémologie, des principales théories et méthodologies associées à ce riche corpus intellectuel de la modélisation des systèmes complexes.

- d'autre part, une connaissance satisfaisante des théories et des outils sociologiques les plus pertinents dans une perspective interdisciplinaire qui intègre aussi des enseignements d'économie spatiale et des organisations,

- et sur le plan méthodologique, une formation aux techniques qualitatives, quantitatives ainsi qu'à la modélisation et la simulation sociales, sans pré-requis particuliers.

Capables de procéder une relecture complexe de leur corpus d'origine, les étudiants seront appelés à mettre leurs compétences à l'épreuve de « terrains » qu'il s'agisse de phénomènes territoriaux (dynamiques et systèmes territoriaux, politiques publiques locales, systèmes d'action, gouvernance, identités, ...) ou, plus généralement, de phénomènes sociaux à partir d'une entrée territoriale (organisations, risques,...).

La possibilité de suivre tout ou partie de la formation au Canada

Le cursus du master donne lieu à des échanges avec le programme de maîtrise et de doctorat de l'université laurentienne de Sudbury (Ontario) où tout ou partie du diplôme peut être obtenu. Des partenariats avec d'autres universités sont en cours de finalisation notamment la future université dévolue à la pensée complexe, la *multiversidad* Edgar Morin à Hermosillo au Mexique.

Une passerelle vers le master professionnel IPT

Ce master étant étroitement lié au master professionnel *Ingénierie des politiques territoriales* avec lequel il partage 4 enseignements, il existe une possibilité pour les étudiants, à l'issue des trois premiers mois et après audition par un jury composé des responsables des deux formations, d'opter pour un cursus professionnel et réciproquement. ■

Une équipe insérée dans la recherche et à l'écoute des étudiants

L'équipe pluridisciplinaire (sociologues, économistes, géographe, politologues, informaticiens notamment) participe à de nombreuses activités scientifiques en lien avec la complexité (réseaux, recherche, revues).

Cette équipe pratique une pédagogie active fondée sur le travail et l'échange collectifs et l'utilisation des nouvelles technologies.

Les étudiants, suivis individuellement, disposent d'un centre de documentation dédié. Ils peuvent compter sur des enseignants à l'écoute et qui se rendent disponibles.

Une équipe d'accueil et des laboratoires associés

Si le LEREPS de Toulouse 1, notamment sa composante CIRESS, est l'équipe d'accueil du master, d'autres laboratoires y participent. Cette situation offre des perspectives de poursuite en thèse diversifiées.

De même, l'existence de partenariats avec des structures de recherche, des collectivités territoriales et des universités étrangères sont de nature à offrir aux étudiants des opportunités de recherche en lien avec leur cursus.

Module 1 commun avec le master professionnel IPT

“ Décisions et organisation des systèmes territoriaux ” (60H) (20 ECTS)

- ◆ Sociologie de la décision (JC. Lugan) (15H)
- ◆ Acteurs et systèmes d'action territoriaux (P. Roggero) (15H)
- ◆ Apprentissage et dynamique des organisations (O. Brossard) 15H)
- ◆ Économie Spatiale et Économie Industrielle (J.Vicente) 15H)



Master professionnel
Ingénierie des politiques territoriales (IPT)

Module 2

“ Sociologie des systèmes territoriaux ” (60H) (10 ECTS)

- ◆ Théories sociologiques contemporaines (J. Ferret) (15 h)
- ◆ Systèmes politiques locaux (J. C. Lugan) (15 h)
- ◆ Gouvernances et territoires (V Simoulin) (15H)
- ◆ Systémique complexe approfondie (P. Roggero) (15H)

Module 3

“ Outils et méthodes pour la modélisation des systèmes sociaux ” (85H) (10 ECTS)

- ◆ Modélisation et simulation des systèmes sociaux (Ch. Sibertin-Blanc, F. Amblard, M. Mailliard) (30H)
- ◆ Epistémologie et méthodes (S. Laflamme, M. Grossetti, M. Roux, C. Vautier, J. Ferret, D. Capes) (30H)
- ◆ Langue vivante (25H)

Equipe pédagogique :

AMBLARD Frédéric, MCF, (IRIT) ; BROSSARD Olivier, PR, (LEREPS) ; CAPES David, MCF (CERVL) ; FERRET Jérôme MCF, (LEREPS-CIRESS) ; GROSSETTI Michel , CR,(CERS-CIRUS) ; LAFLAMME Simon, PR (Université Laurentienne, Sudbury) ; LUGAN Jean-Claude, PR (LEREPS-CIRESS), MAILLIARD Matthias, doc. (IRIT), ROGGERO Pascal, MCF, (LEREPS-CIRESS) ; ROUX Michel, PR ; SIBERTIN-BLANC Christophe, PR, (IRIT) ; SIMOULIN Vincent, MCF, (LEREPS-CIRESS) ; VAUTIER Claude, CC, (LEREPS-CIRESS), VICENTE Jérôme, MCF (LEREPS-IERT),

Mémoire de sciences sociales (20 ECTS)

Le mémoire de recherche peut être encadré par deux enseignants de disciplines différentes (sociologie-économie, sociologie-informatique,...) ou un seul et donne lieu à une soutenance en fin d'année devant un jury constitué de trois membres. Les autres matières sont évaluées sous forme d'examen pour les cours et de réalisation d'un travail de recherche pour les séminaires.

Un module facultatif parmi

“ Les territoires de la coordination ” (60H) commun au Master IPT

- ◆ Ingénierie de projets et politiques de développement rural (20H, F. Wallet , JM Mérouani)
- ◆ Économie et politiques urbaines (10H, J. Ferret, O. Thomas)
- ◆ Agro-industries et développement économique (10 H) (M-L Filippi)
- ◆ Économie de l'entreprise (20 H, M. Daynac)

“ Territoires et méthodologie du développement durable ” (60H)

commun au Master IESPT

- ◆ Les concepts liés au développement durable (18H) :
- ◆ Les expériences de développement durable (12 H) :
- ◆ Les méthodes et les outils du développement durable appliqués à la conduite de projets territoriaux (30H)

“ Nouvelles relations industrielles, innovation et systèmes d'information ” (60H)

commun au Master « relations industrielles et créations de compétences »

Retrait des dossiers :
15 mai 2006

Clotûre des inscriptions :
19 juin 2006

Dossier de candidature :

Dossier universitaire
Lettre de motivation
Proposition d'un thème de recherche

Sélection et résultats :

Sur examen des dossiers
Entretien avec le responsable
Résultats mi-juillet 2006

S'INFORMER

Secrétariat : Maria Ricardo
33 (0)5 61 63 35 99 (apm)
maria.ricardo@univ-tlse1.fr
Responsable : Pascal Roggero
33 (0)5 61 12 87 02
pascal.roggero@univ-tlse1.fr

**Université des Sciences
Sociales-Toulouse 1**
Place Anatole France
31042 Toulouse Cedex

